

Communiqué de presse

Enquête représentative Comparis sur les moyens de paiements

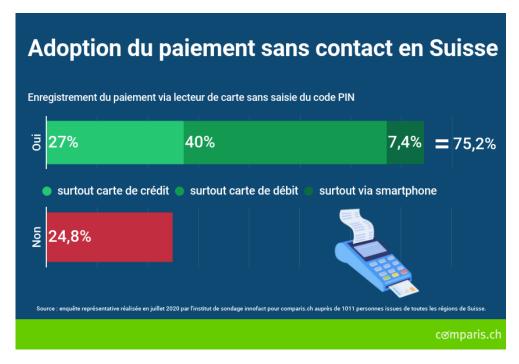
Moyens de paiement : la crise du coronavirus booste l'utilisation des cartes bancaires et du smartphone

La crise du coronavirus est à l'origine d'une montée en puissance du paiement sans contact. En Suisse, trois personnes sur quatre paient au moyen d'une carte de crédit ou de débit sans entrer leur code PIN. Jusqu'à présent peu répandu, le paiement mobile a par ailleurs connu une forte progression. En raison du coronavirus, une personne sur quatre en Suisse n'a plus du tout d'argent liquide sur elle. Telles sont les conclusions d'une enquête représentative de comparis.ch. « En relevant la limite des paiements sans contact de 40 à 80 francs en avril dernier, les fournisseurs de cartes suisses ont véritablement dynamisé le paiement sans contact via les cartes de crédit ou de débit », déclare Michael Kuhn, expert Comparis.

Zurich, le 14 août 2020 – La pandémie fait évoluer les habitudes de paiement en Suisse : 75 % des personnes interrogées ont recours au paiement sans contact tandis qu'elles étaient à peine 60 % l'année passée. Dans 68 % des cas, les achats sont réglés au moyen d'une carte de crédit ou de débit. Tels sont les résultats d'une enquête représentative réalisée pour comparis.ch, le comparateur sur Internet. « En relevant la limite des paiements sans contact de 40 à 80 francs en avril dernier, les fournisseurs de cartes suisses ont véritablement dynamisé le paiement sans contact via les cartes de crédit ou de débit », fait observer M. Kuhn, expert Consumer Finance chez Comparis.

Paiement mobile en nette hausse

Aujourd'hui déjà, 7 % de la population utilisent le plus souvent leur smartphone pour un paiement sans contact, contre 2 % seulement l'année dernière. Avant les mesures de confinement, 27 % des sondés effectuaient au moins une fois par semaine un paiement au moyen de leur smartphone. Depuis, ils sont 32 % dans ce cas.

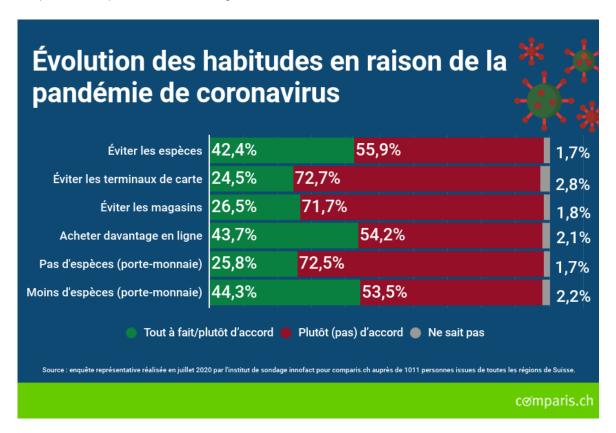


La comparaison des habitudes de paiement au printemps 2019 avec celles observées depuis les mesures de confinement de 2020 en Suisse montre que l'utilisation des espèces est en fort recul. Avant la mise en place des mesures de protection liées au coronavirus, 39 % des personnes interrogées avaient quotidiennement recours à de la monnaie et à des billets. Depuis, les espèces ne sont plus employées que par 25 % d'entre elles sur une base journalière. Alors que 74 % des sondés règlent en liquide au moins une fois par semaine, ils étaient 86 % avant la crise du coronavirus.

Éviter les paiements en espèces par crainte du risque de contagion

Dans les faits, la crise du coronavirus s'est révélée être un véritable moteur pour les paiements sans contact. Ainsi, plus de 42 % des personnes interrogées ont répondu par « Tout à fait/plutôt d'accord » à la question de savoir s'ils évitaient de manipuler des espèces par crainte du risque de contagion. Un peu moins d'un quart des sondés évitent d'utiliser les terminaux de carte. Et la crise de coronavirus pousse même une personne sur quatre à renoncer totalement à la présence d'espèces dans son porte-monnaie. Enfin, 44 % des répondants sont plutôt voire tout à fait d'accord avec l'affirmation « J'ai moins d'espèces dans mon porte-monnaie qu'avant la crise du coronavirus ».

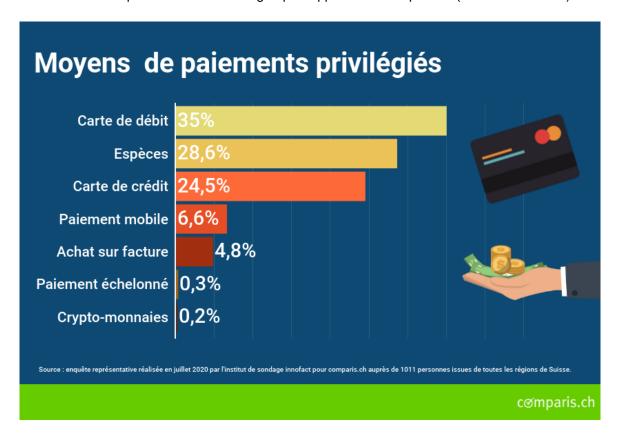
Après des années sous le signe du déclin, la popularité de l'argent liquide s'est encore dégradée, passant notamment de 36 % en 2019 à un peu moins de 29 %. En Suisse, deux personnes sur cinq effectuent par ailleurs davantage d'achats sur Internet.



Crainte suscitée par les espèces mais défiance face aux moyens de paiement numériques

Les réserves à l'encontre des moyens de paiement numériques restent pourtant importantes En effet, deux personnes sur trois en Suisse éprouvent de la défiance face à la sécurité des données en cas de perte de la carte et 55 % ne croient pas que les systèmes puissent fonctionner sans problèmes techniques. L'affirmation « Le paiement en espèces me paraît plus simple ou suffisamment simple » est plébiscitée par 56 % des répondants. Par ailleurs, une personne sur six en Suisse ne sait pas comment fonctionne le paiement sans contact.

La proportion de répondants convaincus qu'à terme le smartphone remplacera les cartes de débit et de crédit classiques est restée inchangée par rapport à l'année passée (44 % contre 43 %).



Une Suisse sans espèces ? Envisageable pour la moitié des sondés

Cette incertitude se reflète également dans la question « Pourriez-vous imaginer une Suisse sans espèces ? » Une majorité de 54 % répond Non, craignant que les transactions de paiement soient trop surveillées. Une personne sur deux en Suisse s'oppose à la suppression des espèces car elle ne souhaite pas laisser de traces numériques.

À l'inverse, la moitié des personnes interrogées pourrait envisager une Suisse sans espèces, à la condition que les données soient sécurisées. « Les résultats de l'enquête montrent qu'un travail de sensibilisation est encore nécessaire de la part des prestataires et des milieux politiques afin de promouvoir l'acceptation et la diffusion des moyens de paiement numériques », estime M. Kuhn. Selon lui, la crise du coronavirus produit actuellement l'effet d'un catalyseur au sein de cette branche d'activité, une condition propice à une croissance future.

Méthode

Enquête représentative en ligne réalisée par l'institut de sondage et d'études de marché innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 1011 personnes issues de toutes les régions de Suisse. Le sondage a eu lieu en juillet 2020.

Liens supplémentaires

Comparatif de cartes de crédit Comparis : https://www.comparis.ch/kreditkarten/default

Pour plus d'informations :

Michael Kuhn Expert Consumer Finance Téléphone : 044 360 53 91 Courriel : media@comparis.ch

comparis.ch

comparis.ch

Avec plus de 100 millions de visites par an, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs télécom. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommateurs à la prise de décision. Entreprise créée en 1996 par l'économiste Richard Eisler, comparis.ch emploie aujourd'hui quelque 180 collaborateurs à Zurich.